Jean-Christophe Norman : les circonstances du hasard

Stéphane Léger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5465>

DOI : 10.4000/critiquedart.5465

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stéphane Léger, « Jean-Christophe Norman : les circonstances du hasard », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre
2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5465>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Christophe Norman : les circonstances du hasard

Stéphane Léger

- ¹ Dans la série des « marcheurs » qui foulent le territoire contemporain de l'art, défiant l'accélération du monde, de la modernité technique à la post-modernité numérique, Jean-Christophe Norman semble le plus austère. Tel un objet clinique, cette première monographie de l'artiste, basée sur son projet éponyme de « recouvrement » d'espaces à Istanbul, vient s'ajouter à la longue liste des ouvrages sur la marche en tant qu'expérience esthétique et sur les artistes qui en font leur *modus operandi*. De Stanley Broun, en passant par certains membres de Fluxus jusqu'à Francis Alÿs, Laurent Buffet situe J-C. Norman dans un cadre excédant le champ autonome de l'art et redistribuant ses projets dans ce qu'il nomme une « Dromographie ». Supplément conceptuel à un questionnement sur l'échec de l'image à nous révéler le monde, cette heuristique a valeur pour lui d'un véritable acte philosophique dont il sillonne les rituels à travers une histoire de la déambulation autant littéraire qu'artistique. C'est là toute l'originalité de son essai. Marjorie Micucci, quant à elle, interroge l'artiste dans un long entretien sur la capacité du mouvement, de l'espace et de l'image à produire du récit. Indispensable.